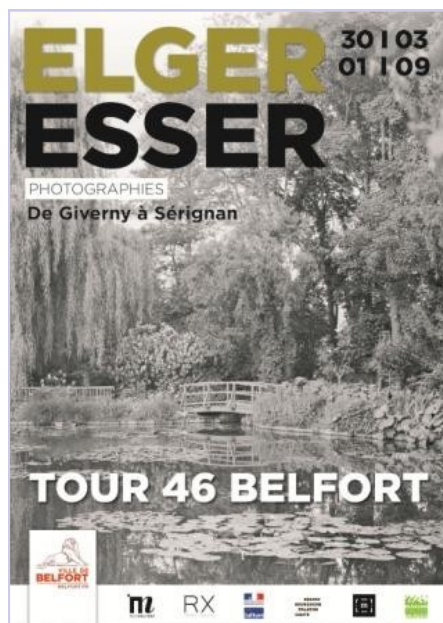


DOSSIER DE PRESSE

Belfort,
le 29 mars 2019

**Inauguration de l'exposition « Elger Esser:
de Giverny à Sérignan » le 29 mars à 18 h**



Par
Monsieur Damien MESLOT
Maire de Belfort

Madame Marie ROCHETTE DE LEMPDES
Adjointe au maire chargée de la culture

Le thème culturel 2019 portant sur l'anniversaire de la chute du mur de Berlin, les musées de Belfort se proposent d'approfondir une de ses conséquences, l'ouverture au monde et les échanges culturels qui en résultent. Elger Esser (né en 1967) est présent dans les plus grandes collections (Guggenheim à New-York, Rijksmuseum à Amsterdam) et sa renommée internationale s'ancre dans l'histoire de l'art. Elève de Bernd et Hilla Becher à la Kunstakademie de Düsseldorf, il se démarque de leur enseignement lorsqu'il découvre le paysage. Il puise dans le XIX^e siècle ses inspirations littéraires et picturales ainsi que les techniques qu'il expérimente et réinvente (héliogravure, impression sur cuivre). Du 29 mars au 1^{er} septembre, l'exposition prévue dans la Tour 46 propose une promenade dans les paysages et jardins de France, en compagnie de l'artiste et de sa chambre photographique. Ses photos, paysages intemporels, sont des témoignages entre histoire et mémoire et s'inspirent des écrits de Proust, Flaubert ou Maupassant.

BIOGRAPHIE

Né à Stuttgart, Allemagne en 1967; Vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne.



Hôtel de Ville de Belfort et du Grand Belfort
Place d'Armes - 90020 Belfort Cedex - Tél. : 03 84 54 24 24



2012

Fellowship Hanse-Wissenschaftskolleg (HWK), Institute for Advanced Study, Delmenhorst, Allemagne.

2006-2009

Professeur de Photographie à l'Université d'Art et Design, Karlsruhe, Allemagne.

Professeur invité de Photographie à la Folkwang Hochschule de Essen, Allemagne.

1991-1997

Masterclass, Academy of Fine Arts, Düsseldorf, Allemagne.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« Ce monde-ci n'a jamais eu lieu » : esthétique du reportage

Depuis 1839 et l'invention de Niépce, il est entendu que la photographie n'est pas objective : elle est culturelle et héritière de techniques et de théories. Orson Welles dit même que l'appareil de prises de vue n'est pas qu'une machine à enregistrer mais envoie des messages d'un autre monde. Que signifie donc le travail d'Elger Esser, qui arpente et documente la France en titrant ses photos « Combray » ?

Même si Freud tisse un parallèle entre répétition et pulsion de mort, de nombreux photographes font le choix de créer des séries pour mettre en ordre leur univers. Bien souvent, la photo ne prend son sens que grâce aux correspondances ainsi créées. Combray est une petite ville qui incarne, pour Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu*, une enfance et un lieu où l'on ne peut pénétrer que par l'imagination et dont le temps est partiellement suspendu et inachevé. Pour le photographe, il ne s'agit pas de réaliser une simple *veduta*, une représentation fidèle de la réalité comme les peintres vénitiens du XVIII^e siècle la proposaient : le dispositif photographique d'Elger Esser veut dépasser le visible et la localisation géographique : c'est la localisation dans le temps et dans l'esprit qui prime. Esser souhaite emmener le visiteur derrière l'image, de l'autre côté du monde.

Esser travaille sur l'idée que l'on se fait du temps ou de l'espace, notamment au travers de la mémoire. Serait-il possible de se souvenir d'un événement si l'on ne disposait pas d'une photo de ce dernier ?

Depuis Bergson, on sait que la perception des événements n'est pas cumulative : ce qui subsiste dans la mémoire est une sorte de constellation de perceptions. Les images d'Esser fournissent un cadre pour un souvenir qui ne repose sur aucun événement notable mais offre un panorama d'émotions qui ressurgissent telles la madeleine de Proust.

« Ecrire avec de la lumière »

L'œuvre d'Elger Esser est ouverte, elle s'adresse aux autres arts, et peinture et littérature peuvent s'y reconnaître. Esser cite explicitement son inspiration littéraire, et son travail photographique ressemble de près au travail de l'écrivain. Le Combray de Proust se situe dans un temps qui ne connaît pas de temporalité tout comme dans les photographies d'Esser. Le titre donne la date de la prise de vue mais, à cause du noir et blanc et d'une certaine impression d'immobilité, le spectateur a de la peine à savoir si l'image est réellement récente ou non. Il en est de même pour l'espace : Esser nomme les lieux mais il les relie systématiquement à un Combray de fiction. Tout en donnant une dimension matérielle à son travail, le photographe choisit un titre qui retire toute notion de territoire.



« Par l'art seulement, nous pouvons sortir de nous (...). Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier » écrit ainsi Proust dans le dernier tome de *La Recherche*.

Une esthétique de l'insignifiant

Le grand format est de mise chez Elger Esser. Ce goût du « tableau » et du monumental est un héritage de son enseignement chez Bernd et Hilla Becher, à l'école de Düsseldorf, dans les années 1990. Pourtant, le choix des sujets est intime et presque insignifiant.

En ayant recours à la chambre photographique, matériel encombrant et presque anachronique, Elger Esser « s'installe » véritablement dans le paysage. La chambre permet des images d'un rendu indépassable qu'il est possible d'agrandir largement. Partisan de l'héliogravure, qui suppose des temps de pause très longs, Esser obtient de très fines nuances de gris et joue sur l'effet de profondeur. Les motifs sont entourés d'une aura de lumière et semblent saisis dans une forme d'éternité.

La Mission héliographique, une commande du service des monuments historiques en 1851, utilise déjà cette technique pour documenter les plus importants édifices de France. Ces photos ne sont pas de simples enregistrements mais sont nées d'une profonde admiration pour le patrimoine, et elles ont contribué à la construction du concept de « lieu de mémoire ».

Esser ne s'intéresse pas à la mémoire nationale mais à la mémoire intime de chacun, au thème des souvenirs d'enfant que Proust désigne à travers Combray. Les descriptions de Combray sont universelles et profondément liées à un patrimoine commun, si bien que Combray est devenu un « village éternel ».

POUR EN SAVOIR PLUS



Commissariat de l'exposition
Elger Esser,
Marc Verdure, Directeur des Musées et de la Citadelle

Publication: catalogue de l'exposition, 64 pages, coédition de la Fondation Fernet-Branca et de la Mairie de Belfort. Disponible à partir de mai 2019.

Cette exposition organisée en partenariat avec la Galerie RX (Paris) et la Fondation Fernet-Branca de Saint-Louis (68) qui présentera une autre facette de l'œuvre d'Elger Esser du 26 mai au 30 septembre 2019.
<http://fondationfernet-branca.org>

ATELIERS ET VISITES

DANS L'ŒIL DU STÉNOPÉ - ATELIER DES QUATRE MAINS

Inspirés par les paysages d'Elger Esser et munis de sténopés (simples boîtes de conserve percées d'un minuscule trou et d'un papier photosensible), enfants et parents réalisent des clichés poétiques du paysage urbain belfortain.

Dimanche 14 avril, 14h30 • gratuit

RDV à la Tour 46

Durée : 1h30 - sur réservation : 03 84 54 56 40

Ces ateliers sont destinés aux adultes et aux enfants de 4 à 16 ans

DESSINER AVEC LA LUMIÈRE - ANIMATIONS ET ATELIERS 7-12 ans

En utilisant la technique du cyanotype, les enfants imaginent par assemblage leur propre paysage. Et si la nature inspirait le jeu et la création ? Expériences créatives et artistiques sont au programme de cet atelier qui met la nature à l'honneur... Ils réalisent à l'aide de la lumière du soleil une image sortant de leur imagination.

Dimanche 28 avril, 14h30 • gratuit

RDV à la Tour 46

Durée : 1h30 - sur réservation : 03 84 54 56 40

Cet atelier est limité à 10 enfants

LA VIE EN BLEU - ANIMATIONS ET ATELIERS 4-6 ans



Inspirés par la méthode de l'héliogravure, les enfants découvrent la technique du cyanotype, procédé photographique par lequel on obtient un tirage bleu de Prusse ou bleu cyan. Quelques petits objets, du papier recouvert d'une surface sensible à la lumière et de l'eau pour rincer le tout suffisent à créer une image.

Dimanche 31 mars, 14h30 • gratuit

RDV à la Tour 46

Durée : 1h - sur réservation : 03 84 54 56 40

Cet atelier est limité à 10 enfants

VISITE TOUT PUBLIC: ENTRE VOS MAINS

Dans le cadre du mois de la photo, la visite « entre vos mains » permet de découvrir l'utilisation d'une chambre photographique.

Disciple de la célèbre Kunstakademie de Düsseldorf, le photographe Elger Esser s'attache principalement à saisir l'humeur et le caractère des paysages ouest-européens à la façon des impressionnistes. Puisant son inspiration dans les cartes postales vintage et les écrits d'auteurs romantiques de la fin du XIX^e siècle, ses voyages lui donnent l'occasion d'immortaliser la nature tout en se chargeant d'éveiller le caractère féérique et fantastique du paysage.

Les dimanche 7 et 21 avril, et le 19 mai - 15 h

Durée: 1 h.

RDV à la Tour 46

CONTACT PRESSE

Pour toute demande d'informations ou de visuels haute définition contactez :

Marc Verdure
Directeur des Musées et de la Citadelle
Courriel : mverdure@mairie-belfort.fr
03 84 54 25 50
Hôtel de Ville - Musée(s) de Belfort
Place d'Armes
90020 BELFORT